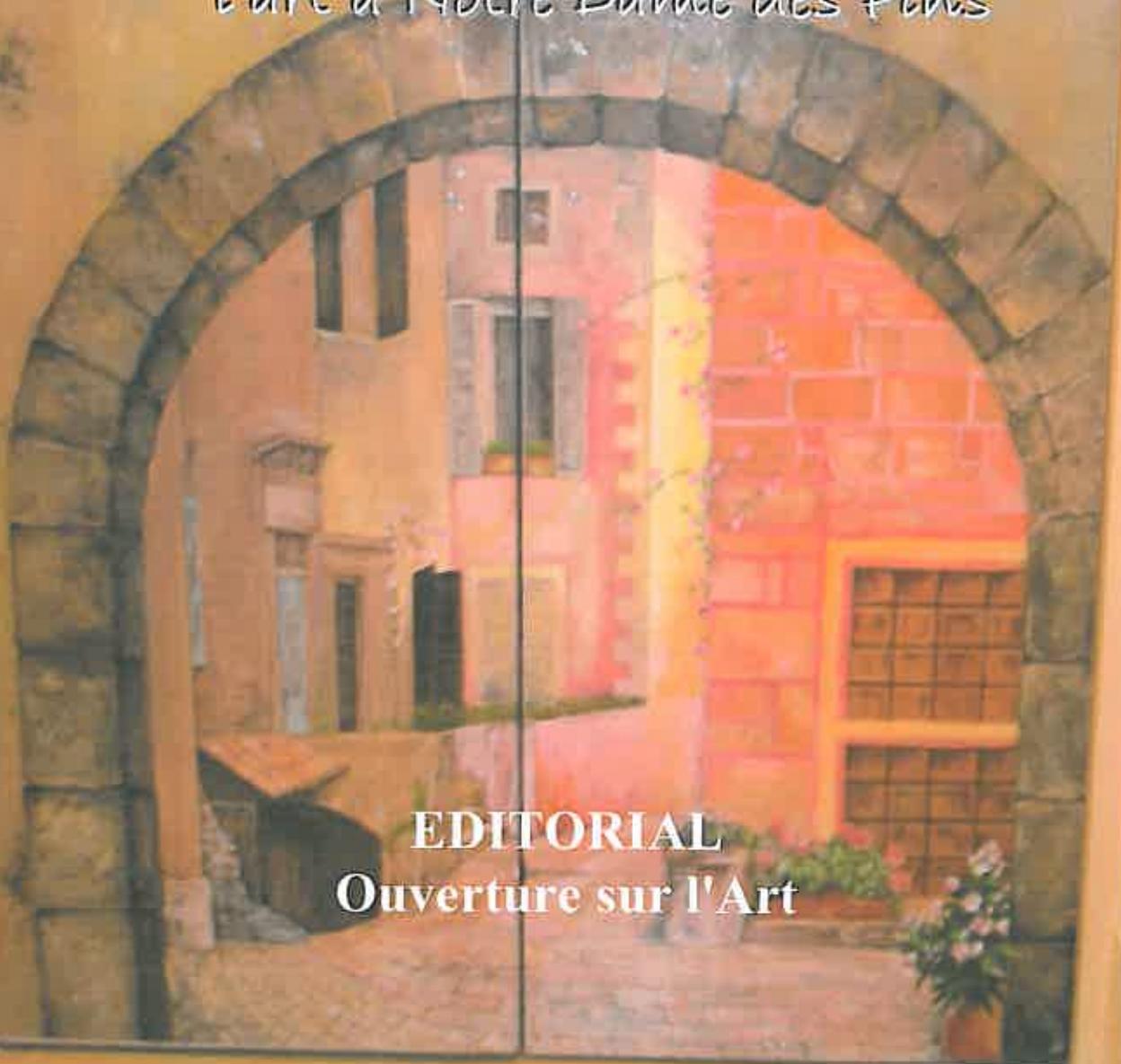


LE VENT DES PINNS

N° 18

NOUS VOUS INVITONS à ouvrir la porte sur
l'art à Notre Dame des Pîns



EDITORIAL
Ouverture sur l'Art

Souvenirs d'antan...

Fêtes d'autrefois

Fêtes d'autrefois :

Après avoir évoqué les vieux métiers, pour la plupart disparus de nos jours, le groupe du mercredi matin s'est penché sur les fêtes et divertissements de la 1^{ère} moitié du siècle dernier.

Fêtes publiques :

La jeunesse se retrouvait le week-end pour le **petit bal populaire** ; un petit orchestre animait la soirée dans le café du coin ou en plein air à la belle saison ; l'on y dansait valse, polka, tango, mazurka, java.

L'on se retrouvait aussi lors des **grandes foires**. Le plaisir de se rencontrer, bavarder, échanger les nouvelles était aussi grand que celui de faire des achats.

A Alès les foires avaient lieu le 17 janvier, 27 avril et 24 août. Cette tradition perdure toujours. Aux **prés Rasclaux** se tenait une foire aux bestiaux ; la paumée confirmait la "patche" (l'affaire) *(voir photo)*



A Portes le 1^{er} mai se tenait une autre grande foire aux bestiaux qui attirait énormément de monde.

On appréciait aussi les **fêtes foraines** avec les stands, les manèges, la grande roue. Les enfants se régalaient de friandises diverses : **barbes à papa**, pommes d'amour, guimauves, sucres d'orge, chouchous, chiques.

Mme Chabert se souvient d'une balançoire de manège qui s'était détachée avant d'atterrir dans le Gardon !



Chaque corporation avait sa fête :

- ✓ La **Ste Barbe** pour les mineurs et les pompiers (Alès et La Grand-Combe),
- ✓ La **St Eloi** pour les forgerons (Tamaris et Bessèges)
- ✓ La **St Fiacre** pour les jardiniers,
- ✓ La **Ste Cécile** pour les musiciens.



Le **14 juillet**, on sortait les drapeaux et on ne manquait ni le défilé, ni retraite aux flambeaux, feu d'artifice et bal qui clôturait la journée.

Fêtes d'autrefois (suite)

Fêtes privées :

Les fêtes familiales étaient aussi des journées agréables et délassantes.

A leur **communion** les filles portaient robe, couronne et voile blancs ; les garçons étrennaient leur premier costume avec brassard blanc. Les cadeaux étaient modestes : missel, chapelet, croix, médaille. Un bon repas rassemblait la famille proche.



Pour les **mariages**, les dames du groupe se souviennent de fêtes assez simples, sans faste ni luxe car la plupart se sont mariées pendant la guerre.

Toutes se souviennent de l'arc de triomphe en fleurs dressé à la porte de la maison, du cortège qui partait à pied du domicile de la mariée à l'église, du riz qu'on lançait à la sortie de la cérémonie.

On n'allait pas au restaurant : les repas étaient préparés par la famille ; parfois on engageait une cuisinière, un musicien qui animait la fête avec accordéon ou violon. Les cadeaux étaient utilitaires et peu nombreux. Certains allaient mémoriser l'évènement chez le photographe.

Après le repas les mariés s'éclipsaient et les jeunes les cherchaient au petit matin pour déguster la soupe à l'oignon.

Pendant la guerre il était parfois difficile de trouver à acheter la robe blanche ou même le tissu pour la confectionner soi-même ou la faire coudre par une couturière.



La veille du mariage, les garçons enterraient leur vie de garçon avec leurs amis.

Souvent de longs mois avant leur union, les filles avaient brodé leur trousseau : initiales, jour Venise, etc...

Les mariages étaient l'occasion d'heureuses retrouvailles entre les familles proches et plus éloignées.



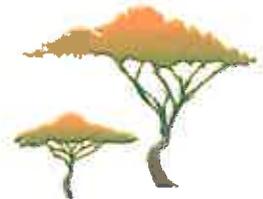
Dans la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle, on peinait à la tâche de longues journées et de longues années (pas de 35 heures, ni de RTT, ni de retraite à 60 ans), mais on savait aussi s'amuser, se divertir et apprécier les moments de convivialité qu'offraient toutes ces fêtes.

Christiane GODZINSKI

Paroles et propos
L'Art et le Secteur Afrique



Mme CHARLET, Mme GIROD et Mme DEVANTAY



Sophie avec Madame GIROD et Mme DEVANTAY

Paroles et propos

L'Art et le Secteur Afrique

Qui n'a pas franchi la porte, avec code de sécurité, de ce secteur, sans un petit pincement au cœur ? Et pour les résidants ne représente-t-elle pas une froide frontière au-delà de laquelle ils n'ont plus le droit d'aller seuls ?

Dans ce service qui n'a pas cherché (familles, résidants,...) un coin de repos, d'échanges, d'évasion, un ailleurs plus apaisant et ressourçant ?

Et c'est l'Art qui a donné une réponse à toutes ces demandes, à tous ces besoins exprimés ou non.

Deux projets ont été pensés en équipe (personnel, psychologue,...) :

Un habillage de la porte d'entrée en une ancienne porte d'une maison cévenole.



Une fresque d'un paysage africain au salon du secteur.

Ces projets ont été confiés pour la réalisation à Sophie MARION, AMP, au riche parcours artistique :

- ✓ Etudes secondaires, section Art Plastiques, à Uzès
- ✓ Un an d'Art appliqué à Lyon ;
- ✓ Une licence d'Art plastique à Montpellier ;

Plusieurs participations à différentes expositions régionales.

Mais Sophie n'a pas voulu travailler seule. Sa personnalité et sa fonction d'AMP l'ont rendu attentive et sensible à l'épanouissement de tous. Elle entraîna dans ces deux réalisations, Virginie AGNIEL (AMP) pour la porte et pour la fresque mesdames CHARLET, DEVANTAY, GIROD.

Ces moments de travail ont été pour toutes des temps privilégiés de solidarité, d'écoute, d'échanges, de valorisation. Ils ont prouvé que l'Art, en l'occurrence la peinture, s'adresse aux sens, aux émotions et peut, par ses capacités créatrices et ses œuvres positives, libérer anxiété et angoisse et donner à la personne un sentiment d'accomplissement et d'estime de soi.

Les deux projets, tout au long de leur réalisation, ont permis une ouverture du secteur sur l'extérieur (visites de familles, des résidants et du personnel de la maison).

Dans le cadre des activités personnalisées, Sophie assure un atelier de peinture qui regroupe actuellement quatre à cinq Personnes.

Françoise THILLIER



Des fleurs pour Ernestine Tixier, 103 ans et doyenne du village

Aussi discrète que le personnage était la visite impromptue, au nom de la municipalité, d'Yvette Nicot, adjointe aux affaires sociales, accompagnée de Philippe Ribot, maire, à Ernestine Tixier, la doyenne du village, pour lui offrir un bouquet de fleurs. Un bel anniversaire pour cette Cévenole, en résidence à Notre-Dame des Pins, que de fêter ses 103 ans en ce printemps.

Née le 27 avril 1910 à Alès, elle est la benjamine des cinq filles de la famille Pradier. Une fille, Françoise, comblera le bonheur du couple, qu'elle formait avec Pierre, instituteur. Dans ce havre de paix qu'est l'établissement saint-privaden, elle coule une paisible retraite entourée d'une grande chaleur humaine. C'est avec grand discernement qu'elle pose son regard sur le monde qui l'entoure. Toujours au fait de l'actualité, son jugement sans concession qui ne souffre pas d'hésitation, sanctionne toutes les actualités brûlantes du moment. Avis pertinent et peu influençable, elle aime à échanger avec ses proches et le carré de ses connaissances. Une rencontre en toute intimité pour lui témoigner sympathie et affection, ce qu'elle apprécie sincèrement. Un très chaleureux anniversaire à Ernestine, centenaire doyenne de la commune.

Extrait de MIDI LIBRE



Que dit l'écho (suite)

CARNAVAL février 2013



Petits et grands participent à cette fête animée par un clown.

Les bambins de la micro-crèche, déguisés et grimés, le personnel, les bénévoles et l'équipe des jeunes ont fait un passage remarqué dans chaque unité.

Sous nos costumes, les résidants se sont amusés à nous reconnaître.

Musique et chansons ont ponctué cet après-midi. Des instants de joie, de rire, de souvenir qui ont permis à tous de retrouver leur âme d'enfant.



Marie-Thérèse BOYER
Colette CHAPUY



Que dit l'écho (suite)

1ER MAI

Encore cette année, les bénévoles des "Amis de Notre Dame des Pins" ont perpétué la tradition en distribuant dans la chambre de chaque Résidant, un petit bouquet de muguet.

Ce rendez-vous est un plaisir olfactif porteur de souvenirs

Claude MICHEL.



Que dit l'écho (suite)

FÊTE DES "GRAND-MÈRE"

6 mars 2013

Pour permettre à nos Aînés de se souvenir de leur jeunesse, la chanteuse « I S A » nous embarque avec enthousiasme pour une croisière en chansons. Espagne, Italie, Grèce, France, autant de mélodies rythmées et joyeuses qui nous entraînent dans le passé, ravivant en nous des moments heureux.

Dans une communion silencieuse « l'Ave Maria » de Gounod a clôturé cet après-midi.

C'est en dégustant des mignardises que nous nous sommes séparés encore émus par tant de beauté.

Merci à « nos petits » de nous avoir fait grands-parents.



Marie-Thérèse BOYER
Colette CHAPUY
Claude MICHEL



Que dit l'écho (suite)

APRÈS MIDI OPÉRA

Le 3 Avril c'est: "après-midi Opéra" dans la chapelle de Notre Dame des Pins ; ou si vous voulez : comment devient-on chanteur lyrique.

Le chanteur nous invite à suivre son parcours : discipline de fer, vocalise pour se chauffer la voix ; puis les professeurs aux 4 coins de la France. Les auditions sont souvent décourageantes. Il faut avoir l'espoir et la foi chevillés au corps et, enfin, le premier engagement, la scène et les beaux rôles. Et c'est l'apothéose pour notre chanteur et pour nous le bonheur avec un potpourri du répertoire lyrique. Une voix magnifique qui nous transporte et chacun repart chez soi, heureux de son après-midi, emportant dans les oreilles tant de beauté.



Monique CARUSO



MOTS D'ENFANTS

Deux enfants vont à un mariage.

A la sortie, le premier dit à son copain :

- Je crois que la mariée a changé d'avis pendant la messe.
- Ah bon ? Mais pourquoi tu dis ça ? demande le second.

Il répond :

- Elle est entrée dans l'église au bras d'un vieux et là, en sortant, elle est au bras d'un jeune.



Lors d'un mariage une fillette demande à sa mère :

- Maman, maman, pourquoi la dame est habillée tout en blanc ?
- Eh bien, c'est pour montrer qu'elle est heureuse, c'est une couleur qui annonce le bonheur, pour dire que son amour durera toujours .
- - Ah... mais pourquoi le monsieur, alors, est tout en noir ?



Notre Dame des Pins, au quotidien, ses joies et ses peines...

Nous souhaitons la bienvenue :

Mme PASCAL Marie-Louise (Europe); Mme GAMONDES Denise (Afrique);
Mme FRANCE Jeanny (Afrique); Mme DOUMAISELLE Paulette (Asie)



Aux accueils temporaires que nous avons accueillis :

Mme PERSELLO Inès (Océanie) ; Mme THOMAS Andrée (Océanie) ;
Mme LE BLANC Marcelle (Océanie) ; Mme BLAZIN Arlette (Amérique) ;
M. BELLAGAMBA Lénin (Afrique)



Aux accueils de jour :

Mme LIOTARD Odette (Afrique); Mme BONICEL Armandine (Afrique);
Mme CONSTANT Marinette (Afrique); Mme FRANCOIS Marie-Louise
(Amérique); Mme CORONADO Yvette (Amérique); M. ARNAL François
(Afrique).



Nous présentons nos sincères condoléances aux familles de :

Mme GAL Jacqueline (Afrique) ; Mme BERTRAND Marguerite
(Europe) ; M. MARION Robert (régulièrement en accueil temporaire,
papa de Dominique RIFFARD); M. CHAPUY Louis (Asie) beau-père
Colette CHAPUY (bénévole)